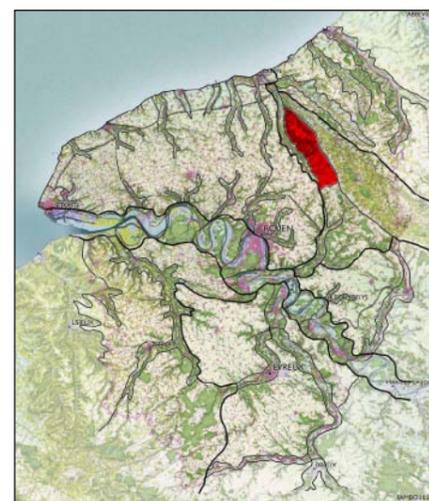


LA FORÊT D'EAUWY ET SON PLATEAU

SITUATION

La forêt et le plateau d'Eawy s'étendent entre la vallée de l'Andelle au sud, la vallée de la Varenne et du Héron à l'ouest et le Pays de Bray au nord-est. Son altitude est comprise entre 130 et 230 mètres d'altitude. Au nord, la Forêt d'Eawy, une des plus grandes forêts de Haute-Normandie, s'étend sur 6550 hectares entre les communes de Saint-Saëns et d'Arques-la-Bataille. Au cœur de la forêt, le village des Grandes Ventes fait figure de commune centre.



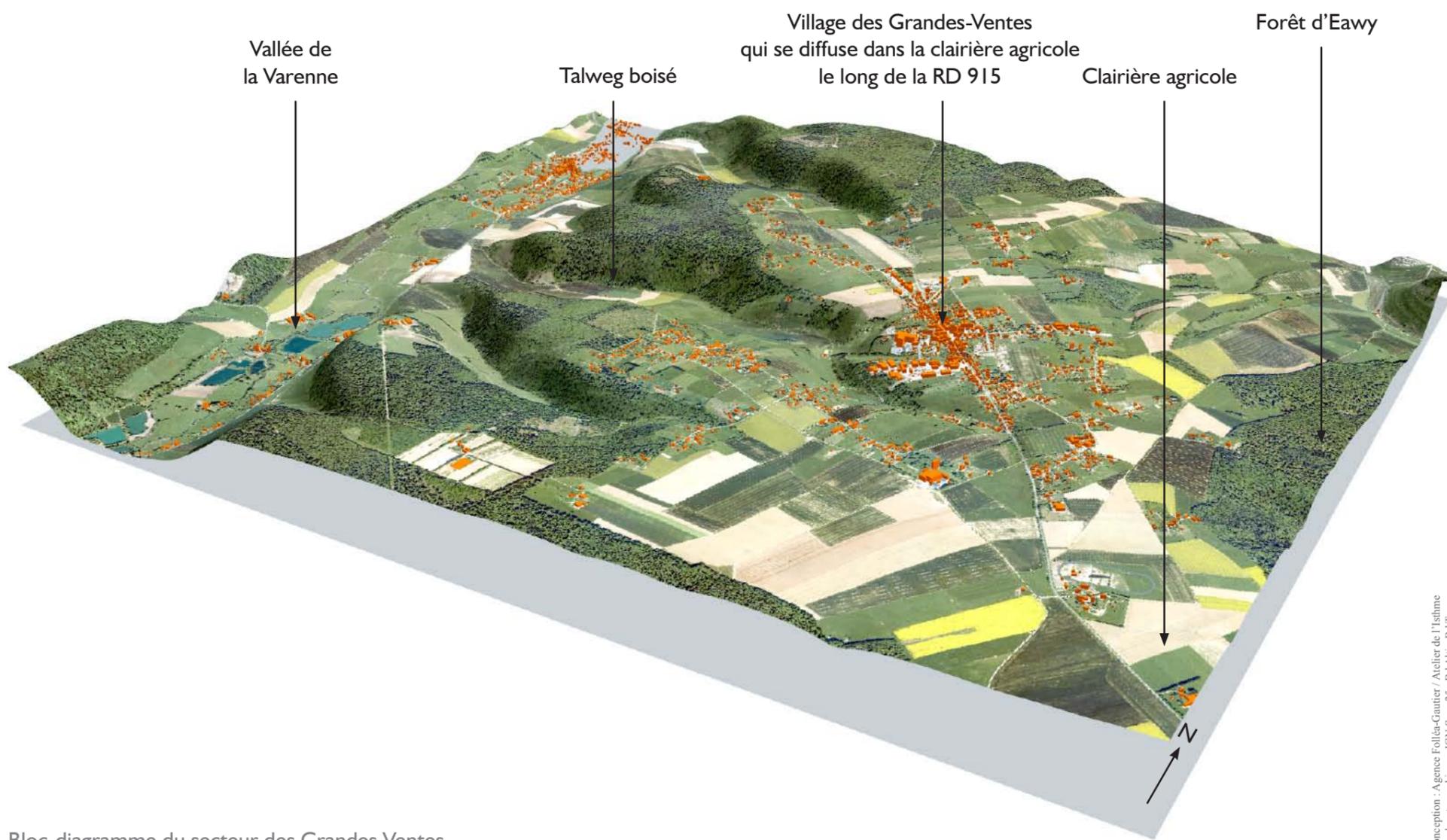
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES



Un plateau agricole et forestier. (2010 - commune d'Ardouval)

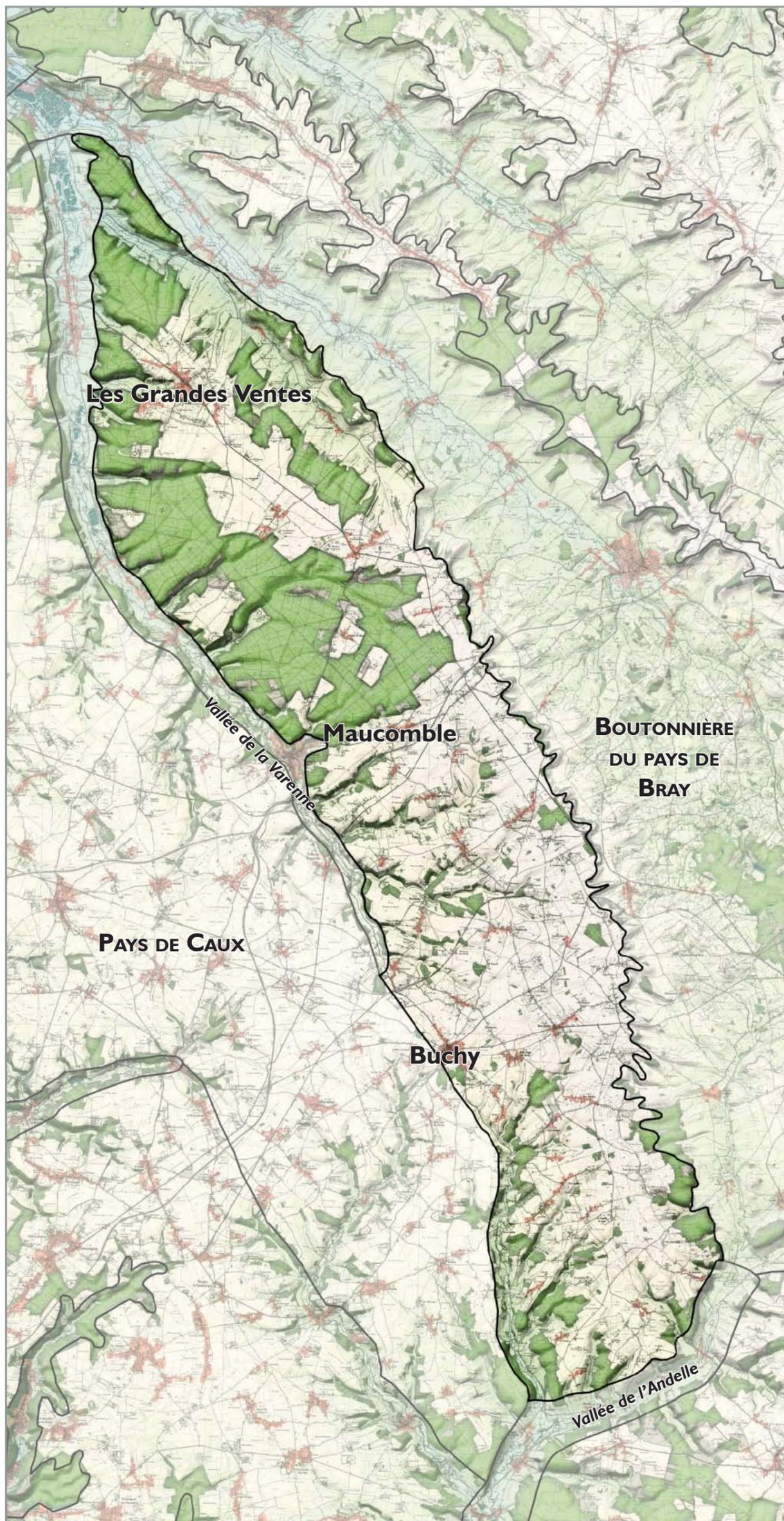
Un plateau qui fait le lien entre la forêt d'Eawy et la forêt de Lyons

Allongé sur plus de 40 km et longeant la boutonnière du pays de Bray, le plateau est en grande partie couvert de forêts. Forêt d'Eawy au nord, forêt de Lyons au sud, on retrouve aussi des fragments de boisements sur tous les talwegs qui rejoignent la vallée de la Varenne et sur les rebords de la cuesta de la boutonnière.



Bloc-diagramme du secteur des Grandes Ventes

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N° 25 : LA FORÊT D'EAWY ET SON PLATEAU



Principaux éléments de paysage de l'unité

- Un plateau agricole et forestier
- La forêt d'Eawy, un massif forestier entrecoupé de clairières
- Un plateau agricole qui se simplifie
- Des villages pris dans une couronne verte

LA FORÊT D'EAWY ET SON PLATEAU

La forêt d'Eawy, un massif forestier entrecoupé de clairières

La forêt d'Eawy est formée de 6 massifs distincts : le grand massif d'Eawy, les Basses Bréhoulles, le canton du Croc, le bois de Pimont, la forêt des Nappes, le bois de Croixdalle.

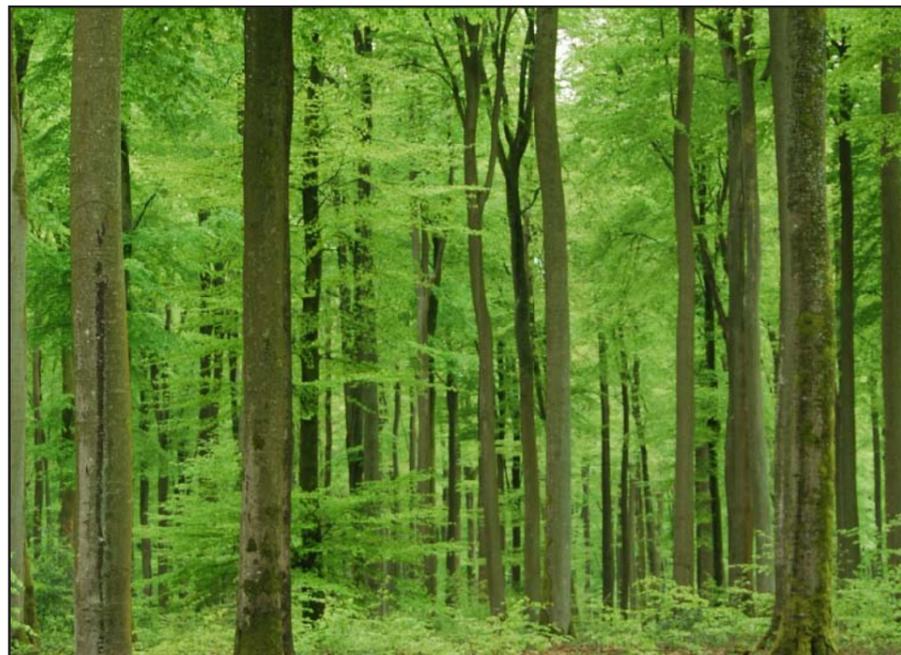
Mesurant 22 km sur sa plus grande longueur et 8 km sur sa plus grande largeur, il s'agit d'une forêt humide en raison de la présence d'argile à silex.

Ancienne chênaie avant le 19^{ème} siècle, elle est aujourd'hui essentiellement peuplée de hêtres, dont certains sont remarquables. La forêt d'Eawy est un vestige des grandes forêts couvrant la région avant l'an mil et ayant subi les grands défrichements du Moyen-Age. Mal gérée et abondamment coupée pour les charpentes des maisons dieppoises, les mâts des navires et l'énergie des industries du verre de la vallée de la Bresle, la forêt était en ruine à l'aube du 19^e siècle.

Les forestiers de l'État entreprirent une replantation massive de hêtre, choisi pour sa croissance rapide. Son implantation fut une réussite mais le hêtre ne laisse aucune place aux autres espèces végétales, aussi le paysage forestier y est très homogène avec une futaie aux sous-bois clairs. Néanmoins, grâce à de nouvelles campagnes de replantations, d'autres essences y sont de plus en plus présentes: chêne, charme, frêne, merisier, érable sycomore.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la forêt a abrité sous ses couverts, au Val-Ygot (Ardouval), des rampes de lancement de V1 de l'armée allemande. Les dégâts occasionnés par l'installation de ces infrastructures militaires et par les bombardements alliés ayant pour objectif de les détruire ont été réparés par les Allemands après le conflit ; les zones ravagées ont été reboisées avec des conifères.

La forêt est structurée par l'Allée des Limousins, (ouverte par Gabriel de Limoges au 16^{ème} siècle), vaste percée de 14 kilomètres de long et de 20 à 30 mètres de large. Rectiligne, elle offre une perspective monumentale à travers la futaie. Très aménagée, la forêt compte de nombreux départs de sentiers avec des panneaux de signalétiques et des petits parcs de stationnement.



Forêt d'Eawy : un paysage forestier remarquable mais parfois monotone par l'omniprésence du hêtre. (2010 - commune de Maucomble)



La traversée de Ventes-Saint-Rémy. Même dans les clairières, la présence végétale reste très forte : haies champêtres taillées en clôtures et arbres forestiers et fruitiers. (2010)

Au cœur du massif forestier, de grandes clairières sont cultivées, formant un cœur agricole au sein du massif. Les lisières toujours présentes forment un cadre fort et opaque sur le pourtour. Au milieu de ces clairières, les villages des Grandes Ventes, Ardouval et Pommeréval prennent place au milieu d'un halo de prairies autrefois complantées de vergers. Ces dernières ont néanmoins tendance à disparaître au profit des grandes cultures toujours plus présentes.

On retrouve dans l'espace agricole et notamment en pourtour de village, les indices marquant la proximité de la boutonnière de Bray avec la présence de haies basses, très courantes autour des prairies.

Un plateau agricole dont le paysage se simplifie de plus en plus

Au sud du massif d'Eawy, le plateau se transforme et devient beaucoup plus agricole. Les boisements sont rejetés sur les flancs (Bois de Sigy par exemple) et en rebord de talweg formant une alternance entre petits bois et espaces agricoles .

Les terres se partagent équitablement entre grandes cultures et prairies, et l'élevage occupe une grande part des exploitations agricoles. Cependant la présence de très grands cheptels bovins sur le plateau ne s'accompagne pas des caractéristiques habituelles des pays d'élevage, comme on en trouve dans la boutonnière du pays de

Bray. Sur le plateau, le bocage est totalement absent, les vaches paissent dans de vastes prairies dont les limites sont peu perceptibles au milieu des terres de labours. L'habitat diffus des petites fermes n'existe pas; ce sont ici de très grandes fermes isolées au milieu des terres, dont les abords sont souvent peu soignés.

Dans l'espace agricole, les structures végétales ont disparu avec les remembrements successifs, provoquant une ouverture et une simplification des paysages.



L'espace agricole à Bosc-Roger-sur-Buchy, dépourvu de toute structure végétale : le plateau agricole associe prairies pâturées et cultures céréalières : un paysage simplifié qui manque d'attrait. (2010)

Des talwegs où se maintient une diversité paysagère

Entre forêts et grandes clairières cultivées, c'est dans les petits talwegs ou vallons qui rejoignent la vallée de la Varenne que se concentre une plus grande diversité des paysages. Sur ces débuts de pentes, la végétation arborée est plus présente : fragments de boisements, haies arborées, vergers, haies arbustives taillées s'associent aux prairies pour composer des paysages plus complexes et plus riches que les grandes étendues du plateau. Quelques villages profitent aussi de ces replis pour se nicher dans cette ambiance végétale, façonnant des paysages de campagne harmonieux.



C'est dans les talwegs que se maintiennent des paysages de campagne harmonieux. (2010 - commune de Montérolier)



Village à peine perceptible dans sa ceinture végétale. (2010 - commune de Mesnil-Follempriise)

Les espaces publics sont en général peu définis et les bâtiments publics (églises et mairies) relativement isolés. Entre une végétation abondante, les bas-cotés de la route enherbés et les clôtures de haies taillées confèrent aux villages une image jardinée.

Dans le massif de la forêt d'Eawy, les villages autrefois regroupés au centre de la clairière, ont tendance à s'étaler sur tout l'espace agricole. Cet étalement et ce mitage de l'habitat pose la question de l'avenir des terres agricoles au coeur des forêts.



Traversée de village à l'ambiance agréablement sobre et végétale. (2010 - commune de Bosc-Edeline)

Des villages pris dans une couronne verte

Les villages du plateau, qu'ils soient dans le massif de la forêt d'Eawy ou sur le plateau agricole présentent des caractéristiques assez similaires. Plus regroupés que ceux de la Boutonnière, ils s'apparentent à ceux du Petit Caux, privilégiant une forme allongée de type village-rue. Les habitations restent espacées les unes des autres et l'imbrication entre pré-vergers et habitat individuel constitue la base des villages. Une couronne verte se maintient autour des constructions et les haies hautes et basses forment un cadre fort qui sépare clairement le cœur villageois de l'espace agricole ouvert. Si l'on retrouve parfois quelques haies d'arbres autour des fermes, on ne peut pas les assimiler aux clos-masures, comme il en existe dans le pays de Caux voisin, car ni l'organisation du bâti ni les limites de l'enclos ne ressemblent à la forme particulière de la ferme cauchoise.



Le village-rue de Bradiancourt, avec ses prairies closes et ses vergers. (IGN Bd Ortho 2008)

LES ENJEUX

ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

LES VALEURS PAYSAGÈRES

La forêt et ses allées cavalières, un patrimoine

forestier remarquable :

- Maintien du recul entre urbanisation et lisière forestière.
- Mise en place d'un mode de gestion écologique des lisières.
- Patrimoine forestier de grande valeur avec des arbres remarquables.
- Belles perspectives (allée des Limousins).
- Parcours et itinéraires de découverte de la forêt, de ces différents milieux (plateaux, talwegs, lisières, zones humides).
- Accueil du public, signalétique des cheminements et des pistes vélo, aménagement sobre des parcs de stationnement.
- Départ des promenades au cœur des villages et des bourgs.



Allée des Limousins, dans la forêt d'Eawy, une perspective longue de 14 kilomètres.



Les prés-vergers, une association emblématique de la Normandie qui tend à disparaître.

Les prés-vergers et les prairies autour des villages et dans les talwegs, des ambiances champêtres :

- Identification dans les documents d'urbanisme des prairies et des vergers.
- Protection et replantation des vergers.

Les structures végétales dans l'espace agricole, des éléments qui soulignent le parcellaire :

- Identification, maintien et replantation des haies et des arbres dans les prairies et les champs.
- Proposition d'une liste d'espèces végétales adaptées pour les haies taillées.
- Protection de toutes les haies remarquables.



Haies arbustives taillées, arbres isolés, haies arborées et bosquets de plein champs : des structures végétales qui dessinent le parcellaire.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Le mitage de l'habitat dans les clairières agricoles :

- Reconnaissance de la valeur de l'espace agricole dans les clairières en tant qu'espace ouvert.
- Maintien d'un recul d'implantation du bâti par rapport à la lisière forestière.
- Incitation au regroupement et à la densification de l'habitat au coeur des villages.



Habitat diffus dans les clairières agricoles de la forêt d'Eawy.



Abords peu valorisés d'une grande ferme d'élevage sur le plateau.

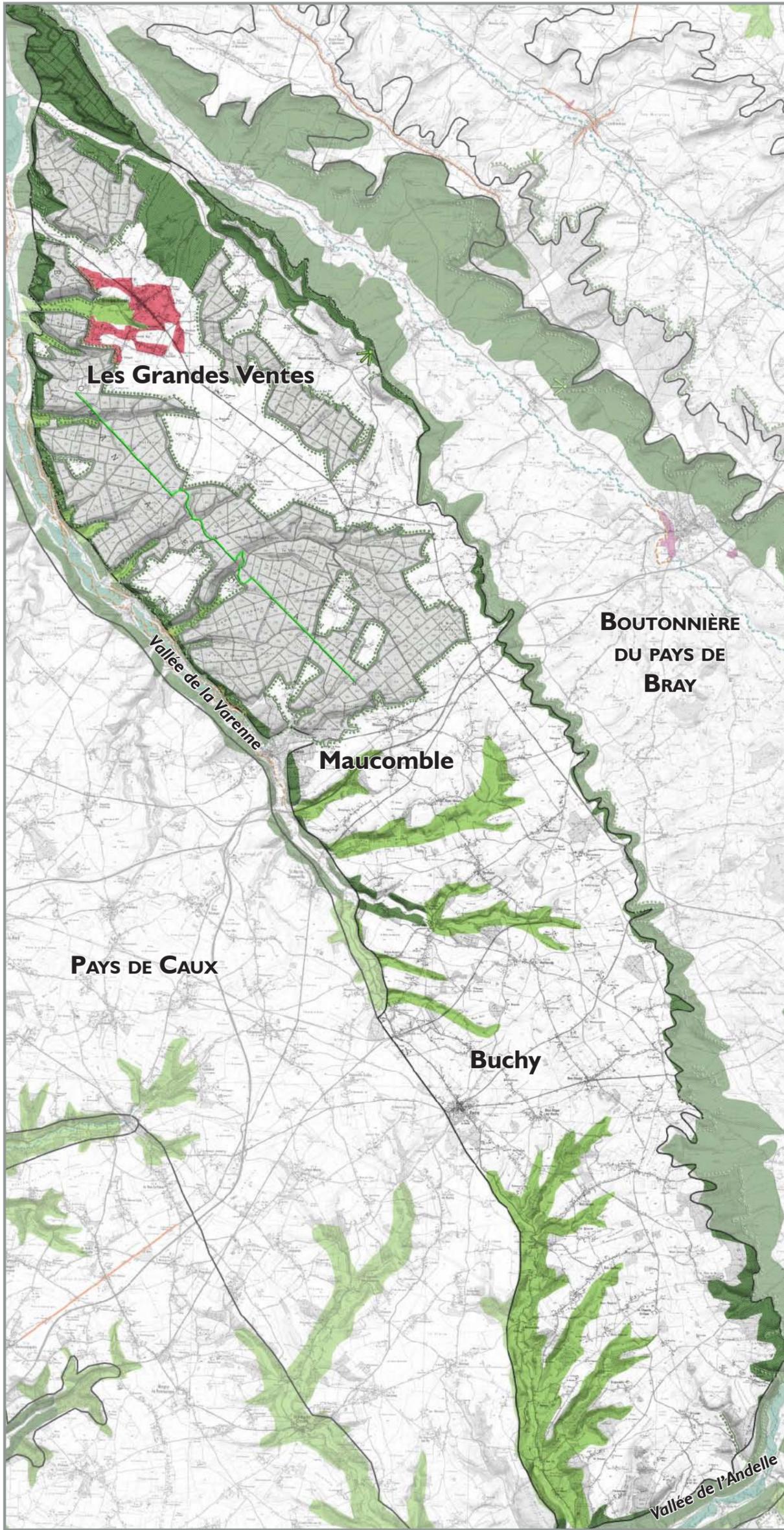
Les abords dégradés des grandes fermes

d'élevage :

- Replantation d'arbres ou de haies en enclos autour des fermes.
- Proposition d'un choix de matériaux pour la construction ou la rénovation des hangars agricoles.
- Mise en scène des entrées dans l'enclos de la ferme.

CARTE DES ENJEUX N° 25 : LA FORÊT D'EAUWY ET SON PLATEAU

Légende des enjeux en dernière page



0 5 10 Kilomètres
LES UNITÉS DE PAYSAGES

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isisme - Fond cartographique : IGN Scan 25